



Internationale Socialiste des Femmes

Réunion du Conseil
Genève, Suisse, les 9-10 juillet 2022

DÉCLARATION SUR LES FEMMES ET LA GUERRE EN UKRAINE

La guerre en Ukraine, qui dure depuis des mois, a contraint des millions d'Ukrainiens à fuir leur foyer pour survivre. Parmi les réfugiés et les personnes déplacées, les femmes et les enfants ukrainiens sont les plus nombreux. L'impact de la guerre sur les femmes est disproportionné, non seulement en chiffres, mais aussi en sévérité. Dans tous les conflits, les femmes sont les plus touchées : le poids des devoirs civils, dont une partie était auparavant prise en charge par les hommes, pèse sur les épaules des femmes.

Les hommes ayant été appelés au combat, les femmes sont devenues les chefs de la plupart des ménages tout en s'occupant de leur communauté afin de répondre aux besoins en nourriture, santé, médicaments, hébergement... Les femmes effectuent la plus grande partie du travail pratique et organisationnel, entretiennent les relations et les communications, conduisent, accompagnent, mettent en place les premiers secours, distribuent l'aide reçue, en bref, elles prennent en charge la protection de la communauté à laquelle elles appartiennent. Malheureusement, leurs efforts ne sont pas reconnus et, comme l'indique le document *The Rapid Gender Analysis of Ukraine* produit par ONU Femmes et CARE International, les femmes « restent largement exclues des processus décisionnels officiels liés aux efforts humanitaires, au rétablissement de la paix et à d'autres domaines qui ont un impact direct sur leur vie ».

Dans cette guerre, 40 000 femmes combattent dans l'armée ukrainienne, dans tous les rôles et pas seulement dans les rôles traditionnellement féminins d'infirmières et de médecins. Elles sont officiers de combat dans la Marine, elles sont pilotes ou soldates des blindés, parfois même avec des rôles de commandement.

Comme dans toutes les guerres, nous sommes tragiquement témoins de cas de violence sexuelle et de viols, principalement sur des femmes, mais parfois aussi sur des hommes et des enfants. Ces crimes ne sont jamais accidentels, ils sont tolérés, quand ils ne sont pas encouragés ; dans certains cas, il s'agit d'un choix délibéré d'utiliser le viol comme arme de guerre. Dans la plupart des cas, il n'est pas possible d'aider les victimes et de leur offrir un refuge pour se rétablir. Des cas de violence sexuelle et de viol sont signalés dans les territoires occupés, ainsi que des cas de meurtre et de torture de civils.

Nous assistons aujourd'hui en Ukraine à des atrocités et des horreurs auxquelles nous n'étions pas préparés car nous étions convaincus qu'elles étaient consignées au passé. Malheureusement, il n'en est rien. Ce qui se passe en Ukraine est une terrible leçon pour nous tous. Lorsque le droit international n'est pas respecté, que la démocratie est remise en question et que la protection et la promotion des droits humains sont méprisées, de telles conséquences sont inévitables.

Nous, l'Internationale socialiste des Femmes, sommes profondément convaincues que le seul moyen efficace de protéger les femmes est d'empêcher la guerre par tous les moyens. La guerre

est incompatible avec une vie décente et avec la civilisation. C'est pourquoi nous condamnons la guerre et, reprenant les mots de notre mère fondatrice Clara Zetkin, nous déclarons haut et fort « la guerre à la guerre ».